

CONCLUSION.

Comme on a pu le voir, sur un sujet aussi limité que celui de cette thèse, nous avons pu trouver beaucoup de choses à dire, extraites seulement des "Contemplations". Cela montre à quel point Victor Hugo a raison dans sa préface de dire :

Qu'est-ce que les "Contemplations"? C'est ce qu'on pourrait appeler, si le mot n'avait quelque prétention, "les Mémoires d'une âme".

En effet, toutes les luttes que Victor Hugo a menées sur le plan littéraire ou sur le plan des idées, on les retrouve fidèlement retracées, bien que rappelées souvent à plus de vingt ans de distance.

On y voit également l'unité de la pensée de Hugo tout au long de sa vie. Nous avons pu, pour chacun des points que nous avons traités, rappeler que dans des oeuvres antérieures, Victor Hugo avait eu déjà des idées semblables à celles qu'il a en 1856. C'est ainsi qu'il a été partisan de la liberté dans l'art dès 1826, qu'il a pensé que le poète a une fonction dans la société dès 1824. Si donc, il y a eu une rupture dans sa pensée sur le plan politique puisque, de royaliste il est devenu républicain, sur le plan littéraire il n'y en a pas eu.

Par ailleurs, nous avons pu voir que Hugo n'a

pas été seul à avoir les idées dont nous avons parlé. Cependant, il faut reconnaître que c'est lui qui les a exprimées le plus nettement et le plus clairement, ce qui justifie sa place comme chef des romantiques.

Cependant, s'il n'y a pas eu rupture, sa pensée a néanmoins évolué, et plus spécialement en ce qui concerne la fonction du poète. C'est à partir des "Contemplations" seulement que celle-ci s'est définitivement fixée dans son esprit pour prendre la forme du poète-mage.

C'est d'ailleurs une idée qui n'a pas été comprise de son temps.

Quant à Hugo, vers 1860, il était, avec toute sa gloire, assez généralement incompris. On avait salué le Hugo pittoresque, le Hugo sentimental. On chérissait le poète de la liberté, de l'humanité. Mais le visionnaire, le prophète, le primitif, on ne le suivait guère, on s'écartait de lui d'instinct - Aujourd'hui encore, la majorité de ses admirateurs l'ignorent. Pour un Baudelaire, qui distinguait en lui "l'homme le mieux doué, le plus visiblement élu pour exprimer le mystère de la vie", pour un Rimbaud, qui avouait que Hugo "avait bien vu dans ses derniers volumes", combien d'autres se refusaient à supposer que le poète de la Bouche d'Ombre pût croire un instant à ses métaphores et que ses départs effrénés dans l'imaginaire fussent pour lui ⁴⁰ quelque chose de plus qu'un jeu prestigieux.

⁴⁰ M. Raymond, De Baudelaire au Surréalisme (Paris-Corti, 1952), p. 16.

Et il faut reconnaître que de nos jours, encore, on imagine mal qu'un poète se qualifie de mage. Néanmoins, tout le monde admet aujourd'hui que l'écrivain a une fonction à remplir et que c'est son devoir de le faire. Toute la littérature engagée sort de cette idée. La liberté dans la littérature, elle, n'est pas discutée. Seuls, après les "Contemplations", les Parnassiens ont été partisans d'un retour aux règles. Mais, après eux, les symbolistes sont revenus à la recherche du mystère comme l'avait fait Hugo. On peut donc dire que le génie de Victor Hugo a préparé les voies à toute la littérature française actuelle.

BIBLIOGRAPHIE



Abry (E.) - Audic (C.) - Crouzet (F.), Histoire Illustrée de la Littérature Française, Paris-Didier, 1949.

Bruneau (Ch.), Petite Histoire de la Langue Française (Tome II), Paris-Armand Colin, 1961.

Castex (P.) - Surer (P.), Manuel des Etudes Littéraires Françaises, XIX^e Siècle, Paris-Hachette, 1961.

Giraud (J.), L'Ecole Romantique Française, Paris-Armand Colin, 1927.

Guillemin (H.), Victor Hugo par lui-même, Paris-Seuil, 1960.

Hugo (V.), Les Contemplations, Paris-Garnier, 1962.

_____ Les Contemplations (extraits), Paris-Larousse, 1949.

_____ Les Feuilles d'Automne - Les Chants du Crépuscule, Paris-Nelson.

_____ Les Voix Intérieures - Les Rayons et les Ombres (extraits), Paris-Larousse, 1950.

Hugo (V.), Odes et Ballades - Les Orientales (extraits),
Paris-Larousse, 1949.

Préface de Cromwell suivie d'extraits d'autres
Préfaces Dramatiques, Paris-Larousse, 1949.

Victor Hugo Témoin de son siècle, présentation
de Claude Roy, Paris-J'ai lu, 1962.

Lagarde (A.) - Michard (L.), XIX^e Siècle, Paris-Sordas,
1962.

Lanson (G.), Histoire de la Littérature Française, Paris-
Hachette, 1960.

Levaillant (M.), L'Oeuvre de Victor Hugo, Paris-Delegrave,
1947.

Raymond (M.), De Sautelaire au Surréalisme, Paris-Corti,
1952.

Saulnier (V.L.), La Littérature Française du Siècle
Romantique, Paris-Que sais-je? P.U.F., 1959.

Van Tieghem (Ph.), Le Romantisme Français, Paris-Que
sais-je? P.U.F., 1961.